

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 12 AOUT 1892.

ABONNEMENT :

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.
Bi-Hebdomadaire \$1 50
Hebdomadaire 1 00
L. A. BELANGER,
Éditeur-Propriétaire.

ANNONCES :

1ère insertion, par ligne \$0 08
Insertions subséquentes 0 02
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux et imprimerie : 100 rue Wellington.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

JOS. ED. GENEST,
AVOCAT, No. 95 rue Wellington,
Sherbrooke, P. Q.
JOS. L. TERRILL, B. C. L.
AVOCAT, Sherbrooke et St-André,
Kinde à Sherbrooke : Maison Odeil.
CAMIRAND, HURD & FRASER,
AVOCATS, Maison McNeil, Sherbrooke, P. Q.
J. S. BRODERICK,
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.
F. CAMPBELL, LL. B.
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke, Bureau à Windsor Mills ou vers les autres villes.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.
ELISE NOEL,
NOTAIRE et Agent d'Immeubles, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.
DANIEL THOMAS,
NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec. Prêts négociés. Bureau dans la maison Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.
J. N. THIBODEAU,
NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.
O. H. LANGLOIS, N. P.
AGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 111 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

MÉDECINS.

Dr. J. D. A. McDONALD,
MÉDECIN - CHIRURGIEN, 58 rue du Marché, Sherbrooke, Qué.
DR. G. V. PROVOST,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Beckett Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

DIVERS.

A. BRULÉ
CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande et exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.
ARTHUR P. LAURENT,
COMPTABLE, LIQUIDATEUR et Agent général, s'occupe d'audition de comptes, inspection de livres et préparation de feuilles de balance. Fait la collection de crédits, bons, douteux ou mauvais. Possède l'expérience voulue et les meilleures relations pour agir comme intermédiaire entre débiteur et créancier. Bureau : 15 rue Wellington, Sherbrooke.
A. LEFRED & T. TREMBLAY
INGÉNIEURS DES MINES ET ARPENTERS, analyses, explorations, arpentages, permis, patentes, immeubles, Mines et produits miniers. Bureau : Bâtisse du Pioneer, Sherbrooke, Qué.

EMILE PAYMENT
HUISSIER de la Cour Supérieure, Sherbrooke : bureau chez Paumot, Mulvena & Leblanc, avocats. Pratique dans les deux langues et se charge de faire toutes les requêtes de fonds qu'on voudra bien lui confier, sous le plus court délai. Prix modérés.
F. S. A. PELLETIER,
ARPENTEUR PROVINCIAL, maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.
NAPOLEON VIEN,
HUISSIER de la Cour Supérieure, Magog, P. Q., pratique dans les deux langues et se chargea aussi de toutes rentrées de fonds qu'on voudra bien lui confier et sous le plus court délai. Prix modérés.

JOS. LEMIEUX,
HUISSIER Cour Supérieure, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.
A. FERRIARD,
LIBRAIRE-ÉDITEUR, Importateur et Relieur, Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais de justice. Bât. et 188 bureau de poste.
HOTELS.
AMERICAN HOUSE,
Fus de la traverse du Grand Tronc, RUE KING, SHERBROOKE
Cet hôtel a été amélioré et remis à neuf et est amplement pourvu de bonnes chambres. Pension excellente, vins et liqueurs des meilleures marques et cigares de choix. Service prompt, employés courtois et affables. Prix modérés.
COLLINS & McDONELL,
Propriétaires.
865-3m
HOTEL DU CANADA,
COATICOOK, P. Q.
Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.
N. B. - Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux.
W. TRUDEAU
Propriétaire et gérant

BELLEVUE HOTEL, SHERBROOKE, P. Q.

Cet hôtel, à proximité du marché, est on ne peut mieux situé, principalement pour les gens de la campagne qui ont affaire en ville chaque semaine. L'établissement a été amélioré et remis à neuf. Table excellente, vins et liqueurs de choix. Toilettes de nuit. Prix modérés. - Tout ce qui est recommandable pour être favorisé d'une bonne et nombreuse clientèle.
JOSEPH BOUDREAU,
Propriétaire.

ST. LAWRENCE HALL, MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN,
Propriétaire.

MONTREAL HOUSE.

À quinze pas de la gare du Grand Tronc, à l'extrémité Sud-Est, le voyageur, en arrivant à Sherbrooke par cette voie, se trouve en face d'un hôtel spacieux, confortable, bien aménagé, servi par un personnel poli, empressé, toujours prêt, à toute heure du jour ou de la nuit, et ayant une excellente cuisine et des liqueurs et cigares de premier choix. C'est l'HOTEL MONTREAL ou le MONTREAL HOUSE.
M. S. DESRISSEAU, ci-devant de South Framingham, Mass., en est le propriétaire.
C'est le rendez-vous des Canadiens allant à ou revenant de la république voisine et qui ont à passer quelques heures à Sherbrooke, pour attendre les trains.
Quinque le service soit sans réplique et la table supérieure, les prix de pension sont modérés. Pour la commodité des voyageurs de passage, M. Desrissseau tient à leur disposition ce que l'on peut ordinairement se procurer dans les buffets de chemin de fer : sandwiches, sardines, pâtisseries, etc.
Une visite en passant est respectueusement sollicitée.

D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de
VINS ET LIQUEURS
Étrangers et indigènes.
(EN GROS SEULEMENT.)
SHERBROOKE, P. Q.

G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE
CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.
ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS.
Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutifiés, de tous formats et non dressés.
Manufacture, à l'extrémité Ouest de la rue Factory.
Ils payent en argent com tant pour du Pin et de l'épave secs.

HARDY & VIOLETTI,

MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE
Musique et d'Instruments !
Sous agents au Canada de la célèbre maison C. MAILLON, de Londres et Bruxelles.
No. 13 RUE GOSFORD, MONTREAL.
M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

MARBRERIE DE SHERBROOKE

Ouvrages en marbre et en granit.
H. INGRAM & CIE,
No. 192 Rue Wellington,
Pres de l'Hotel Albion.
Toujours en mains l'assortiment le plus complet et le meilleur de la ville. Tous ouvrages exécutés avec soin.

PRIX RÉDUITS.

Diplômes obtenus à l'Exposition Fédérale et Provinciale 1886.
Correspondance sollicitée.

AGENTS DEMANDÉS

POUR LE
"DOMINION ILLUSTRÉ"
Dans chaque ville et village canadien. Des encouragements spéciaux seront offerts en outre de la commission. Pour plus amples détails adressez :
THE SABISTON LITHO. & PUB. CO.
Éditeurs, Montréal.

H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.
Toutes sortes de Livres de bannes faits sur commande. Livres reliés en blanc ou en couleur. Réparations faites proprement.
MAISON BROOKS,
Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.
Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de
FERRONNERIE, COUPELLERIE, FER
EN BARRE, ACIER.
Fournitures de forgerons et de carrossiers. Gréments de Mines, Moulin, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers. Peules et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.
Vaiselle, Verrerie, Tapisserie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.
MAISON ODELL, - SHERBROOKE.

JOSEPH FORTIER, NÉGOCIANT,

FABRICANT - - PAPETIER,
Fournitures de Bureau, etc.,
256 ET 258 RUE ST. JACQUES,
MONTREAL.

C. O. GENEST,

Marchand à Commission - - ET - -
COMMERCANT EN GROS - - DE - -
FARINE, LARD, SAINDOUX.
TOUTES ESPÈCES DE
Grains et Provisions !
HUILE DE CHARBON, &c.
ENTREPOT - - Sur la voie d'évitement du Grand Tronc, en arrière de la maison McManamy, rue King.
SHERBROOKE, P. Q.

107 - Rue Wellington - 107

Librairie Canadienne

A. M. RICHER.
Entrepôt de livres, publications périodiques, papeterie, objets d'art, articles de fantaisie, jouets d'enfants, etc., etc.
DEPUIS LE PREMIER MARS
M. Richer a démissionné et pris possession du précieux magasin ci-dessus occupé par le bienfaisant SKINNER.
- - AU - -
No. 107 Rue Wellington.
MAISON MORKILL.

Cie. d'Assurance sur la Vie

NORTH AMERICAN !
Dépôt du Gouvernement Complet
Hon. A. Mackenzie, ex-premier ministre du Canada, président; A. Morris, M. P. P., et M. J. L. Blake, de la Cie, dite Canada Landlord Credit Co. vice-pres.
W. McCABE, LL. B., F. P. L. A., directeur-général.

ALEX. ROSS,

Agent de district. COOKSHIRE, P. Q.
Une compagnie canadienne, populaire et progressive, ne faisant des affaires qu'au Canada. Les garanties de toutes les classes. Les primes d'assurance s'adaptent aux besoins et conditions de toutes les classes. Les polices sont incontestables après l'émission de trois années, à partir de leur date. Il est fait des prêts sur les polices ordinaires et de semi-tenure, quand elles ont trois années d'existence.

Ferblanterie!

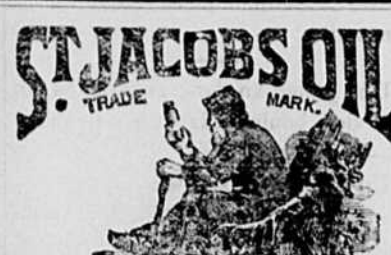
et Plomberie !
ANCIEN MAGASIN BROUSSEAU,
127 Rue Wellington.
Le soussigné informe le public qu'il vient de transporter ses boutiques de cordonnerie, ferblanterie et plomberie dans l'ancien magasin de M. V. Brousseau, No. 127 rue Wellington, où il sera toujours prêt à exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

FERBLANTERIE ET PLOMBERIE.

Il aura toujours en magasin toutes sortes de marchandises de ces branches. Ouvrages faits à domicile; réparation de tuyaux, fournaies, etc. Le tout exécuté avec soin et proprement par des ouvriers habiles et expérimentés et à des prix modérés.
Couvertures en ardoise et en ferblanc, etc.
Son fils, M. GEORGE BEAUREGARD, qui possède une expérience de plusieurs années, est à la tête de ces branches.

C. BEAUREGARD.

T. J. TUCK
A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEILLEUR CHOISI DE
TAPISSERIE !
- - ET DE - -
Livres en blanc,
Porte-Monnaie,
Memorandums,
ARTICLES DE LIBRAIRIE
QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.
Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.
M. F. A. SHELLEY parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.
T. J. TUCK.



GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR GUÉRIT: RHUMATISME

NÉURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS MAUX DE GORGE ENROUEMENT, ENGELURES, ENTORSES, FOULURES, CONTUSIONS, BRÛLURES ETC.
En vente chez tous les pharmaciens et marchands généraux. Prix, 50 cts. la bouteille. Envoyé par la maille sur réception du prix.
THE CHARLES A. VOGLER CO., Baltimore, Md.
Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

PIANO!

Pour tous les goûts - - ET - -
DANS TOUS LES PRIX - - LE PLUS - -
Grand Assortiment au Canada
ainsi que le plus riche et le plus varié
AUX PLUS BAS PRIX.
Pianos neufs de \$200.00 à \$1,500.00.
Pianos d'occasion depuis \$50.00.

Orgues, Harmoniums de tous prix.

Harmoniums d'occasion depuis \$25.00.
On prend les vieux instruments en échange.
SATISFACTION GARANTIE.
Un Seul Prix et le plus Bas.
TERMES FACILES.
ESCOMPTE LIBÉRAL AU COMPTANT.

LE PRATTE

1676
NOTRE DAME MONTREAL
Seul importateur des Pianos Hazelton, Fischer et Dominon, des Orgues Eolien-Dominion et autres

POUR QUELLE RAISON

LE - -
Magasin de Chaussures
- - DE - -
MORENCY FRÈRES
- - EST-IL - -
Autant Aehalandé ?
AVERTISSEMENT !
Chaque torquette du tabac
MYRTLE NAVY!
EST MARQUEE
T. & B.
EN LETTRES DE BRONZE
C'EST LE SEUL MYRTLE NAVY

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 12 AOUT.
POUR LES DAMES.
LA COULEUR DES NOMS.
C'était un soir à la campagne, chez la princesse, - une princesse de la rampe d'ailleurs.
On discutait sur les correspondances qui existent, au dire des musiciens, entre les couleurs et les sons. L'histoire de l'aveugle qui compare le rouge écarlate au bruit violent de la trompette venait d'être débattue. On était même, en grimpant à cette échelle excentrique, à créer une "musique colorée" pour les sourds et un "spectre musical" pour les Quinze-Vingts.
Tout à coup un poète, que l'horreur qu'il nourrit avec soin pour tous les instruments en général et en particulier pour le piano a rendu célèbre, se mit à dire :
- La nature m'a doué de sens rudimentaires et grossiers, c'est évident, puisque le nom seul d'un opéra me procure une attaque de nerfs; mais je dois avouer cependant que si je n'admets pas une connexion frappante entre un son et une couleur, j'ai souvent vu, dans mon esprit, une analogie singulière entre les pré-noms féminins et les couleurs. Ainsi, cela va certainement vous paraître bizarre : Hélène, je ne sais pourquoi, est pour moi gris-perle.
Chacun se mit à réfléchir. Un champ d'observations nouvelles venait d'être ouvert. On s'y rua.
Hélène, en effet, n'a rien de bien tranché. C'est modeste, doux et agréable. C'est un peu fade, en outre : ni blond, ni blanc, et cependant Hélène n'est pas un nom terne.
- Gris-perle ? oui.
Gris-perle fut accordé à la presque unanimité. Ce fut le point de départ.
On chercha d'autres nuances et les noms qui dans la pensée peuvent s'y rattacher. Bref, on avait dressé, en riant, un tableau contenant des gammes parallèles de noms et de couleurs. Ce tableau, nous nous le sommes procuré, et nous le donnons à nos lecteurs.

Nouvelles du Canada.

- Un confrère public sérieusement ce qui suit dans une dépêche de St. Jean, Terre-Neuve: Le maire a reçu des États-Unis des offres de mariage pour toutes les filles ou veuves qui ont souffert du dernier incendie, pourvu qu'elles aient une bonne conduite, qu'elles soient d'une complexion délicate, pesant de 150 à 170 livres et soient âgées de 25 à 35 ans.
- Vers sept heures, samedi matin, à Ste. Anne de Bellevue, une femme du nom de Lepage dite Roy, âgée de 60 ans, traversait le pont de Ste. Anne à l'île Perrot, sur la voie du Grand Tronc, lorsqu'elle fut frappée par le train de l'Ouest. La victime a été frappée par la chasse-pierre à la tête. On a constaté une fracture composée du crâne, fracture du nez et d'un bras. Le docteur de Lorimier a été appelé en toute hâte, mais n'a pu constater.

- M. E. Broder, manufacturier d'orgue, de St. Hyacinthe, est à terminer la confection d'un orgue considérable pour l'église de l'Épiphanie. L'inauguration aura lieu le 25 du mois courant. Deux autres sont en voie de construction, un pour St. Edouard de Napierville, qui sera livré et inauguré vers le milieu d'octobre, et l'autre, pour l'église de Ste. Monique, comté de Nicolet, dont la livraison et l'inauguration auront lieu au commencement de l'hiver.

- Un jeune garçon âgé de 13 à 14 ans, nommé St. Michel, a été victime d'un fatal accident à Québec. Il était occupé à décharger un char de bois. Il voulut bloquer la roue du char en mouvement; malheureusement pour lui, le bloc ne fut pas assez fort, et le char frappa l'enfant à la tête qui roula sous les roues. Lorsqu'on le retira de cette position, la jambe droite était écrasée un peu en bas du genou. On fit passer immédiatement l'amalgame et le Dr. Albert qui amputa le membre qui était retenu par la peau. On le transporta à l'Hôtel-Dieu où il expira.

- Mercredi soir entre cinq et six heures, un homme qui marchait sur la voie du Grand-Tronc, près de Dorval, a été tué par le train express. On arrêta le train aussitôt pour recueillir et embarquer le cadavre qui fut laissé à la gare de Dorval. Il a été reconnu comme étant le malheureux St.-Pierre, demeurant rue Wolfe, Montréal. Le pauvre malheureux était atteint d'aliénation mentale et il parlait toujours de se tuer. Il avait la manie de se promener tout nu dans les rues. Dernièrement il avait été arrêté pour cette offense.

Nouvelles des États-Unis.

- A North Columbus, Ohio, un nommé James Cameron, a été à coups de revolver une femme du nom de Mary Smith, parce qu'elle refusait de se marier avec lui. Le meurtrier est en fuite, mais on est à sa poursuite, et il y a tout lieu de croire qu'il ne tardera pas à être arrêté.

- Les journaux de Troy, (New-York), rapportent qu'une jeune fille de cette ville, Miss Stella Hayle, ayant été récemment sa place sur un tramway à un vieillard infirme qu'elle ne connaissait pas, vient de recevoir une rivière de diamants de la part de l'inconnu. Voilà une politesse richement récompensée.

- A Trazewell, Tenn., pendant une bagarre électorale, M. Gray Cloud, membre de la législature de l'État et l'un des chefs du parti démocratique dans la région, a été tué à coups de revolver par un policeman de bas étage, Newton Clapp, qui était délégué-marshall des États-Unis. Le meurtrier a été arrêté.

- Un drame sanglant rappelant par quelques détails, l'affaire Clerget-Devin, à New-York, vient de se dérouler au tribunal de Goodland, (Territoire indien). Un nommé Martin Holmes était poursuivi pour avoir tué sa femme, il y a environ un mois, dans un accès de jalousie. Or, son beau-père, John Bohanan, qui se trouvait dans la salle d'audience, a tiré tout à coup un revolver de sa poche et a tué le meurtrier de sa fille, avant même qu'aucune des personnes présentes aient pu intervenir.

- Un triste accident est arrivé sur la voie du Boston & Maine, à deux milles de Worcester, Mass., près de l'endroit connu sous le nom de "Summit". Le convoi de Nashua, qui laisse la gare à 7 h. a. m., le dimanche, s'en allait à toute vapeur dans la direction indiquée, quand tout à coup le mécanicien aperçut un homme étendu sur les rails. Il fit immédiatement machine en arrière, mais il était trop tard, le convoi ne pouvait être arrêté dans un espace de 100 pieds. L'inconnu fut littéralement broyé par les chars et quand vint le moment de transporter les restes de l'infortuné chez l'entrepreneur de pompes funèbres, on eut toutes les peines du monde à les ramasser, les membres ayant été réduits en charpie, et les intestins n'étant retenus que par les vêtements. L'enquête révéla que cet accident était dû à l'ivrognerie. Le nom de la victime est Treflé Parent, tisserand aux filatures Clarendon, de West Boylston.

Ripans Tabules: for torpid liver.

Palpitations du cœur

Melle Jeannie Bass, New-Boyne, Ont., écrit: "Durant deux ans, j'ai souffert de maux de tête et de palpitations de cœur et n'ai éprouvé aucun soulagement avant de faire usage des Pilules Rosses. Je me porte maintenant comme si j'étais une nouvelle personne."

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 12 AOÛT.

Bulletin du Jour

CANADA

—On a commencé à faire les récoltes dans certaines parties du Manitoba.

—Les deux fils de M. Willoughby, âgés respectivement de 3 et 9 ans, se sont noyés à Prescott, Ont.

—Le Monde a été vendu lundi, à M. Eusebe Sénécal, éditeur de la Mineur, pour la somme de \$23,000. C'était la plus haute soumission.

—Une femme du nom de Sharpe, du comté de Peel, Ont., vient de recevoir de la reine une gratification de £3 pour avoir donné naissance à trois enfants du même coup.

—A Berlin, Ont., durant un orage, deux cultivateurs ont été tués par la foudre, en labourant, et à Tavistock, Ont., Digwell McKay, cultivateur de 70 ans, a été tué dans son jardin.

—Le Dr Pavlidis, un médecin français à qui le collège des médecins refusa le permis d'exercer sa profession, a refusé sa cause contre le collège. La science n'a pas de pays, a dit le juge.

—Un batelier du nom de Baker, de St. Joseph de Lévis, s'est noyé au chantier Gil-mour. Il allait embarquer à bord de son bateau lorsqu'il perdit l'équilibre, piqua une tête dans le fleuve et se noya. Son cadavre n'a pas encore été trouvé.

—Les rumeurs ont circulé qu'un des typographes de l'Imprimerie Nationale d'Ottawa s'était noyé à l'île Kettle ou en s'y en rendant. Parti en chaloupe, pour se rendre à cet endroit, il n'est pas encore revenu. On n'en a eu aucune nouvelle et tout porte à croire qu'un accident lui est arrivé.

—Il nous revient du lac Témiscaouing que trois sauvages du lac Abbittibi, après s'être munis de quelques bouteilles de whisky, sont partis pour leur destination, mais ne s'y sont jamais rendus. On a retrouvé leur canot chaviré sur le lac Long, tacheté de sang. On suppose qu'après s'être enivrés, ils se sont battus à coups d'avirons dans leur frêle embarcation et se sont noyés. Leurs corps n'ont pas été retrouvés.

ÉTATS-UNIS.

—Un employé chaque année 400 millions de cartes postales aux États-Unis.

—En une seule journée, cinq personnes se sont suicidées, à Saint-Louis, Missouri.

—On vient d'acheter à Chicago un terrain à un prix, qui, en argent, couvrirait entièrement le sol de ce terrain.

—Un habitant d'Elk County, Texas, vient de faire un marché original en échangeant sa femme pour 100,000 cigares.

—On mande de Pittsburg que la plupart des grévistes des établissements métallurgiques Carnegie sont retournés à l'ouvrage.

—On compte aux États-Unis 512,500 téléphones, et les fils servant à faire usage représentent une longueur de 250,000 milles.

—Les dernières statistiques montrent que pendant le premier semestre de la présente année on a, aux États-Unis, construit environ 1,200 milles de nouvelles voies ferrées.

—Le chemin de fer Reading a choisi une journée de pluie pour faire vendre à l'encan, à Philadelphie, plus de 2,000 parapluies qui avaient été oubliés, dans les chars de la compagnie au cours de l'an dernier, par des passagers distraits.

—L'exposition que la célèbre usine Krupp se propose de faire à Chicago ne recevra pas à moins de \$1,500,000. L'on y verra le plus gros canon construit jusqu'à ce jour et pesant 122 tonnes, ainsi que plusieurs tonnes de matériel de guerre.

—George Gage, un riche fermier de Dover (New-Hampshire), s'est laissé prendre au fameux piège du lingot d'or. Il a acheté à deux inconnus pour \$6,500 un prétendu lingot d'or que les experts prétendaient valoir \$8,000, et qui n'était, en réalité, qu'un morceau de fonte doré.

VIBUX PAYS

—On a découvert que le choléra qui a éclaté à Paris est dû aux eaux de la Seine, qui seraient affreusement contaminées.

—M. Gladstone a été invité à se présenter au palais d'Osborne pour se voir conférer par la reine la tâche de former un cabinet.

—L'Etna est toujours en éruption. Son activité s'accroît même d'une façon alarmante. Des grondements souterrains se font entendre sans discontinuité et la lave coule en abondance.

—On annonce de St. Pétersbourg qu'un voyage de plaisir vient de se terminer par un désastre affreux. Un bateau chargé de 100 excursionnistes a coulé à fond, et 75 personnes ont été noyées.

—Les élections complémentaires des conseillers généraux et de conseillers d'arrondissement qui ont eu lieu en France portent à 115 le nombre de sièges gagnés par les républicains. Les conservateurs ne possèdent plus la majorité que dans six conseils généraux.

—Un mortier chargé de dynamite qui avait été déposé dimanche près de l'église St. Alphonse, à Rome, a fait explosion pendant la célébration des offices religieux. Onze personnes ont été tuées et trente-deux autres blessées. La plupart des victimes sont des femmes ou des enfants.

—Des courses de taureaux ont été données à Nîmes, France. Deux taureaux ont été tués et six chevaux ont été éventrés. Plus de vingt mille personnes ont assisté à ce spectacle. Des courses ont eu lieu également à Avignon. Un des toréadors, Melado, a été très grièvement blessé, dans l'arène, par un taureau furieux.

Les pilules pour le peuple.

M. H. Comstock, Brockville, Ont. Cher Monsieur, —J'ai vendu les pilules de Racine sauvage du Dr. Morse pendant les huit dernières années; elles sont les vraies pilules pour le peuple. Après les avoir employées une fois ils reviennent toujours en acheter de nouveau.

Votre affectonné,

J. M. McLEAN,

Murilla Sta., Ont., Jan. 23, 1890.

CHOSSES ET AUTRES.

L'Événement publié sur la langue française un joli article dont nous détachons le passage suivant:

"Les Canadiens-français n'ont jamais rien de plus pressé que de faire d'humbles courbettes, à l'occasion, devant les fils de la Grande-Bretagne; ils peuvent être quarante dans une réunion, mais s'il est un seul Anglais dans l'assistance, tous les Canadiens-français se mettent à bagouiner l'anglais, par vanité, par courtoisie. Ceci est d'occurrence quotidienne. C'est bien de la complaisance de leur part et un mauvais service à rendre à l'Anglais qui, autrement, serait bientôt forcé de se débrouiller dans notre langue, si nous ne lui faisons pas la partie aisée."

Un fait bien singulier vient de se passer à Tillis.

Le riche marchand Martynian avait perdu sa femme qu'il adorait et de chagrin il se mit à boire.

Le résultat fut qu'il attrapa une cholérite et le médecin qui l'avait avec grande peine guéri de cette maladie lui dit qu'il aurait sûrement le choléra s'il continuait à boire ou s'il mangeait des fruits crus. Martynian fit alors son testament, prit congé de ses amis, mangea douze concombres crus et bu quatre bouteilles de voddi (eau-de-vie de grain).

Naturellement il tomba malade du choléra et mourut dans quelques heures.

En mourant il déclara qu'il était fier d'être le premier homme dans le monde entier qui se soit suicidé ainsi "au choléra."

Le taureau... électoral:

Le procès Wilson donne un regain d'actualité à une aventure assez originale qui marqua les élections municipales espagnoles au commencement de 1890.

C'était dans la petite ville d'Oropesa, province de Tolède, où les ministériels et les carlistes étaient à peu près égaux en nombre. Les premiers, s'étant emparés de la salle de l'élection, comptèrent bien faire sortir des urnes une majorité favorable.

Que firent les partisans de Don Carlos? Ils imaginèrent d'aller quêrir aux arènes de la ville un superbe taureau qu'ils crampèrent, retenu au moyen de brides solides, devant la porte de la section de vote.

Un ministériel approcha-t-il, on donnait à la bête suffisamment d'allonge pour que l'électeur jugeât prudent de ne pas forcer la consigne; au contraire, la manœuvre inverse était opérée chaque fois qu'un ami politique se présentait.

Grâce à ce système d'intimidation animale, les carlistes l'emportèrent à une écrasante majorité — et ils ne furent pas poursuivis pour corruption électorale.

Où ne va pas se nichier l'esprit de spéculation qui agit fébrilement nos voisins des États-Unis. Il vient de se créer, dans le territoire Washington, une compagnie qui a pour but l'élevage des chats noirs, comme l'indique son nom "The Consolidated Black Cat Company."

Dans ce but cette compagnie a acheté une île sur les côtes de l'Océan Pacifique pour y mettre ses chats; sur cette île, l'on y élèvera des chats noirs, tout comme on élève le bétail dans les ranches de l'ouest américain. Ces chats ne pouvant se mêler avec d'autres sujets de la race féline, formeront une race particulière, ils seront à l'état sauvage; il paraît qu'il pourront trouver ample nourriture dans le poisson qui abonde dans toutes les eaux intérieures de l'île que l'on a achetée. De cette manière, l'élevage des chats noirs pour leur fourrure ne coutera rien et rapportera, dit-on, des millions aux actionnaires de la compagnie qui l'entreprend. Elle attend dans peu de semaines la première cargaison de chats noirs qui doivent poser les bases de l'établissement; ces chats viennent de Hollande.

Une expérience des plus audacieuses, appelée sans nul doute à faire franchir un grand pas la science de l'arçostation, a été tentée, avec un plein succès à Paris. Il y a quelques jours, par M. Capazza, l'un des plus intrépides et infatigables chercheurs qu'il y ait en France.

Il s'agissait cette fois d'expérimen-

ter un nouveau système de parachute inventé par le jeune aéronaute.

Pour cette expérience et afin de démontrer l'expérience de son invention, M. Capazza s'est élevé dans un ballon à une hauteur de mille pieds.

A cette altitude, l'aéronaute inventeur a suivant son programme, déchiré de haut en bas, au moyen d'un croc disposé à l'intérieur, le ballon qui le portait, et s'est abandonné au sauveur aérien, — c'est le nom de son parachute, — qui l'a descendu à raison de six pieds par seconde à quatre milles de Paris, dans un champ de blé dépendant de la commune de Drancy.

Cette expérience à laquelle assistaient un grand nombre de notabilités des sciences et des lettres a été un vrai triomphe pour le courageux aéronaute.

Une jeune Anglaise entre dans un café des boulevards et commande:

—Une glace!

Un garçon s'informe:

— Pistache? café? vanille? framboise? ananas?

—Aôh! ça m'est indifférent, répond l'Anglaise avec un flegme sublime. C'était pour me peigner!!!!

NOTES POLITIQUES.

—Le Witness assure que l'hon. juge en chef sir Alexandre Lacoste résignera probablement sa position actuelle parce que le salaire des juges n'a pas été augmenté pendant la dernière session.

—Une dépêche de Yamaska annonçait, il y a quelques jours, que M. le Dr. Mignault, M. P., avait été frappé de paralysie. Nous sommes heureux d'apprendre que la nouvelle est controuvée.

—Le Monde a un bon mouvement, dit le Canadien; il se prononce contre la nomination d'un anglais à la place du sénateur Thibaudau, qui démissionnerait. Quand donc cessons-nous de livrer aux anglais tout ce que nous avons?

—Le terme d'office des lieutenants-gouverneurs des provinces suivantes expiré à la date indiquée: Québec, octobre 1892; Manitoba, juillet 1893; Ile du Prince-Edouard, septembre 1894; Nord-Ouest, juillet 1893. Au Nouveau-Brunswick et à la Colombie Anglaise, le terme d'office des lieutenants-gouverneurs est expiré.

—Le P'tit Banc de M. Casgrain, Stephens et Pariseau fait son petit bonhomme de chemin, sans toutefois créer de sensation. Il prend son temps, sans doute pour que le plaisir dure plus longtemps. On n'a encore rien découvert de louche dans l'emploi des \$112,000 du "Montréal Sorel." Les feuilles se continuent cependant, à petites journées. On comprend que ces messieurs ne travaillent pas à l'entreprise, mais à \$25 par jour chacun.

—La nomination s'est faite à deux heures mardi après-midi, à Chicoutimi. MM. Savard, Bellefleur et Maltais ont été mis en nomination. L'assemblée était moins nombreuse qu'à l'habitude, sept cents personnes environ. Savard sera certainement élu par 500 voix de majorité.

Le Canadien publie une longue dépêche de Chicoutimi, aux sujet de l'appel nominal des candidats. Nous en détachons le passage suivant qui ne manquera pas de faire rêver le lecteur:

"Aussitôt après la mise en nomination, l'assemblée, d'un mouvement unanime, est transportée en corps à la résidence de M. Savard, où ce dernier a été applaudi à outrance après un discours de deux ans."

LES ÉCOLES DU MANITOBA.

Le Canadien, avec beaucoup d'à-propos, réfute les prétentions du Mail au sujet de la question des écoles du Manitoba, en citant un discours de sir A. T. Galt, qui représentait la minorité protestante du Bas-Canada, dans le gouvernement. Ce discours a été prononcé à Sherbrooke en 1864, quelque temps avant la discussion du projet de confédération à l'assemblée législative. Voici le principal passage de ce discours:

"Il est évident qu'une mesure qui placerait l'enseignement des enfants de la minorité du Bas-Canada, et le soutien de leurs écoles, entièrement dans les mains d'une majorité professant une autre croyance, ne pourrait être favorablement accueillie par elle. Il est évident, qu'en confiant la question générale de l'enseignement aux législatures locales, il était nécessaire de mettre à ce pouvoir des restrictions qui pussent soustraire les minorités de toute injustice. Ceci s'applique au Bas-Canada, mais il affecte également, et au même degré, le Haut-Canada et les autres provinces, car, si les protestants sont en minorité dans le Bas-Canada, les catholiques sont en minorité dans les autres provinces. Les mêmes privilèges appartiennent de droit à l'une ici, comme ils appartiennent aussi de droit aux autres, ailleurs.

"Il ne peut pas exister une plus grande injustice que celle de forcer une population à instruire ses enfants d'une manière qui soit contraire à sa croyance religieuse. De grandes difficultés ont entouré la question des écoles séparées dans le Haut-Canada, mais elles sont toutes réglées maintenant, et, par rapport au système des écoles séparées, dans le Bas-Canada, je suis autorisé, par mes collègues, à dire que le gouvernement a l'intention de soumettre un amendement à la loi des écoles avant la mise en force de la confédération."

Le Manitoba publie un article virulent au sujet du jugement du conseil privé de Londres.

Il est d'avis que si les catholiques et Canadiens-français ont subi une défaite au sujet de la question des écoles séparées, la désunion des Canadiens-français en est une des raisons. Il prêche l'union de tous les catholiques et de tous les Canadiens-français devant l'ennemi commun.

"Nous ne capitulerons pas, dit-il, nous tenons trop à la vie nationale, aux espérances éternelles pour aller nous perdre dans ce ramassis confus de cuistres émigrés, sans traditions canadiennes, et même aussi bien souvent sans liens de famille qui voudraient nous chasser de ces prairies que nous avons découvertes, battues en tout sens, et évangélisées les premiers."

LA SUCRERIE DE FARNHAM.

Nous lisons dans le Waterloo Advertiser:

"La chute totale de l'industrie du sucre de betterave dans la province de Québec est en menace par la faillite d'Alfred Musy, de la compagnie de sucre de betterave de West Farnham. La faillite est mauvaise, et au fond, c'est une histoire à sensation de la vie et des actes du baron Raymond de Sellière, un noble français, bien connu à Montréal. Alfred Musy a déposé son bilan le 12 juillet, entre les mains de MM. Kent & Turcotte, avec un passif d'environ \$9,800. On suppose la compagnie de Farnham composée d'un syndicat de riches capitalistes français, y compris le baron de Sellière, sa sœur, la princesse Sagan, Clément Lefebvre et Camille Du-père, de Paris, et d'autres notabilités de titre. Le capital de ce syndicat était porté à \$4,000,000 et ça devait révolutionner l'industrie du sucre dans la puissance du Canada. La fabrique a parti vers la fin de 1889, mais elle a été fermée quelque temps la première année. Elle produisait un sucre granulé appelé le "Farnham cristallisé," qui se vendait bien, à un peu au-dessous des valeurs du marché.

Les affaires ont presque toujours été faites au nom d'Alfred Musy, qui n'était cependant, qu'un simple pré-nom, étant envoyé de Paris par le syndicat. On dit que en salaire et en commission Musy recevait dans le voisinage de \$4,000 par année. Le baron, dans ces premiers temps, demeurerait ici, à suivi de très près ses affaires durant plusieurs mois, et l'on disait à une certain temps que l'entreprise payait. On dit que l'année dernière, le baron de Sellière a retiré quelque \$8,000 de profit de la compagnie. C'est, en peu de mots, l'histoire de la compagnie. L'histoire personnelle du baron est en elle-même très intéressante. Le baron Raymond de Sellière vient d'une famille française très riche et de titre, et il y a un certain nombre d'années il a hérité d'une fortune considérable, se montant, dit-on, à plusieurs millions de francs. Le baron est à Paris, et l'on ne s'attend pas à ce qu'il visite le Canada avant quelque temps. La fabrique de Farnham a été louée de Gault Bros, avec promesse de vente. Il y a quelque \$4,000 de dues par le baron aux Gault pour loyer et balance d'un billet promissoire, et le baron est poursuivi pour ce montant. Les propriétaires actuels de la fabrique espèrent la louer à d'autres parties, de manière que les affaires puissent se faire. On comprend que des contrats ont été donnés à des cultivateurs dans la campagne environnante pour quelque 10,000 à 12,000 tonnes de betteraves, et si les travaux ne reprennent pas, elles seront en pratique une perte morte pour ces gens."

Assemblée des Éleveurs de Chevaux trotteurs et de route.

Nos lecteurs ont vu sans doute l'annonce que nous publions à ce sujet. Nous désirons aujourd'hui ajouter quelques mots.

Les officiers de l'association font les plus grands préparatifs pour cette réunion qui aura lieu à Newport, Vt., les 16, 17 et 18 août courant. Les entrées sont nombreuses et des chevaux de la plus grande force paraîtront sur l'hippodrome. La compétition des juges fait beaucoup dans ces matières, et l'on s'est donné beaucoup de peine pour choisir des hommes judicieux pour occuper ce poste. On peut dire que les plus grands éleveurs, les plus forts amateurs et les meilleurs connaisseurs sont intéressés dans cette affaire.

L'association demande de nouveaux membres. L'honorable d'entrée est de

\$2.00. Ceci admet aux trois jours d'assemblée, l'homme, la femme et les petits enfants, et la voiture, et donne aussi le privilège de prendre part aux délibérations de l'assemblée annuelle. On peut se procurer les billets de M. E. J. Tinker, de Beebe Plain, Vt.

MM. C. A. French et Geo. L. Terrill, de notre ville, font partie du comité exécutif et seront en état de donner toutes les informations voulues.

NÉCROLOGIE

FEU L'HONORABLE GEO. DUHAMEL.

M. Duhamel a succombé, jeudi, à une maladie du larynx qui le minait depuis longtemps.

L'honorable George Duhamel fut député d'Iberville. Il était de souche bretonne. Ses ancêtres vinrent de Bretagne se fixer au Canada au commencement du 17e siècle. Le regrette était né à Belœil le 1er janvier 1855. Il fit ses études au collège de Marieville. Le 30 janvier 1883 il épousa Mlle C. A. Dugas, fille de feu le Dr. Adolphe Dugas, patriote de 1837-38. Il était membre du barreau. Il fut élu pour la première fois député à l'Assemblée législative le 14 décembre 1886 et succéda ainsi à l'ancien député M. Demers, qui venait de mourir.

Le 29 janvier 1887, il entra dans le cabinet Mercier avec le portefeuille de solliciteur-général; quelque temps après il devenait Commissaire des Terres de la Couronne.

L'hon. M. Duhamel était l'un des membres de la phalange conservatrice qui condamna l'exécution de Louis Riel le 16 novembre 1885 et se rallia au parti national.

Il était beau-frère de l'honorable juge Dugas et de M. Léon Leduc, chef des traducteurs français de l'Assemblée législative.

Né le 1er janvier 1855, comme nous l'avons dit, l'honorable M. Duhamel était donc âgé de 37 ans et quelques mois.

D'un caractère affable et sympathique, M. Duhamel pouvait avoir des adversaires politiques, mais n'avait que des amis. Sa mort prématurée inspire de profonds regrets.

Les funérailles auront lieu samedi.

La mort vient de faire encore une victime. Le cinq courant succomba à Weedon Mme. Julie Bourque, épouse de John Guillemette, de cette paroisse. Ils furent les premiers colons de ce canton. N'ayant pour tout avoir que leur jeunesse, leur courage et leur mutuelle affection, ils s'enfoncèrent dans les profondeurs de la forêt à 6 milles de toute habitation.

Pendant trois ans cette courageuse femme endura non-seulement la gêne et la pauvreté, qui sont le lot inséparable de tout nouveau colon, mais ce qui est pis, l'isolement, la séparation complète d'avec toute créature humaine. Durant les premières années qui suivirent leur arrivée dans le nouveau canton, le mari dut s'éloigner pendant une partie de l'année pour gagner les choses nécessaires au soutien de sa jeune famille. C'est là que seule dans une petite cabane, (shanty), n'ayant pour toute compagnie qu'un, et plus tard, deux jeunes enfants, une vache et un chat, cette femme vraiment forte passa ses premières années. Elle travaillait qu'un jour, deux hommes, chasseurs et explorateurs de terrains, la trouvèrent; l'un d'eux l'avait connue jeune fille, et la voyant isolée, privée de toute société, nouvelle Geneviève de Brabant, cet homme fort pourtant, ne put s'empêcher de pleurer et ils se demandèrent réciproquement: "Comment peut-elle rester ici sans mourir de peur et de découragement? On n'offrirait une fortune que nous ne l'accepterions pas à ces conditions." Après la naissance de son premier enfant, elle le prit dans ses bras et à travers la forêt où, il n'y avait qu'un chemin d'hiver à demi frayé, elle fit à pied les six milles qui la séparent de son premier voisin, M. Asa Hall, de Stoketon, et ensuite se rendit à Sherbrooke, toujours marchant et portant son enfant pour le faire baptiser. Lors de la naissance de son second elle était complètement seule, son mari étant absent à la pêche au mois de décembre et par un froid intense, avec un autre enfant de 15 à 18 mois avec elle. Que l'on s'imagine les angoisses de la pauvre mère; mais Dieu était là, veillant et aidant à celle qui n'attendait d'autre aide que le sien, et s'aidant elle-même. Plus tard, d'autres colons vinrent s'ajouter à ce couple courageux et à trente-quatre ans de distance nous avons le joli canton que nous habitons maintenant.

Se rappelant combien elle avait souffert de cet isolement et du manque d'assistance, Mme. Guillemette apprenait-elle qu'il y avait un malade quelque part qu'elle laissait sa famille, ses travaux et volait au secours de ces affligés. Une femme était-elle malade ou dans la peine, un enfant avait-il la fièvre, vite, disait-on, allons chercher Mme. John, c'était le nom sous lequel nous la connaissons tous) et elle partait et passait un, deux et même trois jours au chevet de ces malheureux, veillant la nuit, consolant et égayant par sa gaieté intarissable les humeurs les plus noires, les chagrins les plus invétérés. Telle ment qu'à 4 ou 5 milles à la ronde, il en a bien peu parmi nous à qui elle n'ait rendu de ces services qui ne se

paient point. Aussi est-ce un deuil général pour notre canton.

Aussitôt que la rumeur se fut répandue que la maladie qui la minait depuis novembre dernier pourrait avoir une issue fatale, tout le monde en s'abandonnant se demandait: Savez-vous comment est cette pauvre Mme. John.....? Espérant qu'avec un peu d'exercice et le changement d'habitudes amènerait un heureux résultat, elle partit il y a cinq semaines pour se rendre à Weedon, où demeure sa vieille mère et plusieurs autres parents. Et en effet, les premiers jours parurent la ranimer. Chacun croyait aux nouvelles et espérait son retour à la santé, mais la troisième semaine a ramené la paralysie plus forte que jamais, compliquée de grippe et de maladie de cœur. Enfin, après deux autres semaines passées dans de terribles souffrances endurées avec le courage qui avait marqué toute sa vie, entourée de son mari et d'une partie de ses enfants désolés, elle a rendu sa belle âme à Dieu à l'âge de cinquante deux ans. Épouse modeste; mère et femme sublime, exemple parfait de courage, d'abnégation et de dévouement, elle est allée au Ciel recueillir la récompense promise à ceux qui ont beaucoup souffert et ont combattu sans se laisser abattre jamais. Elle laisse dix enfants pour déplorer sa perte et marcher dans le chemin qu'elle a tracé au prix de tant de peines et de douleurs. Pour nous, ses obligés, il nous incombe un devoir, c'est de prier pour elle et de rendre en sympathie, en affection à la famille éprouvée, ce que nous devons à la mère qui laisse un si grand vide parmi nous, qui ne pourra être comblé.

UNE VOISINE RECONNAISSANTE.

Si on en juge par l'expérience, il ne peut y avoir de doute sur la qualité supérieure du tabac "Myrtle Navy." Depuis la première année de sa fabrication la demande a continuellement augmenté. Même durant les années où ce genre d'affaires a subi des arrêts considérables, sa vente n'a pas cessé d'augmenter. Durant les dures années 1876-77-78, les ventes furent beaucoup plus considérables que durant l'année prospère 1873.

NOTES LOCALES.

Vendredi

—La récolte du foin est terminée partout, dans les cantons. Elle est au dessus de la moyenne et a pu être engrangée en bonne condition.

—La pluie qui nous est tombée, hier après midi, a apporté un peu de fraîcheur et a purifié l'atmosphère qui était bien chargée depuis quelques jours.

—M. C. H. Langlois, notaire de cette ville, vient d'être nommé secrétaire-trésorier de la municipalité et des écoles d'Orford, en remplacement de M. Jos. McIver.

—Les affaires ont paru beaucoup plus tranquilles cette semaine que de coutume. Cela peut s'expliquer par le fait qu'un très grand nombre de personnes sont allées aux places d'eau.

—Nous avons eu trois jours d'orage, de la pluie, des éclairs et du tonnerre. Mercredi après-midi, la foudre est tombée sur une des granges de M. Addie, sur le chemin de Brompton, et l'a complètement consumée.

—Le bazar annuel de l'Hospice du Sacré-Cœur s'ouvrira le 25 août, dans la salle du séminaire. Toutes les personnes charitables qui ont des objets à donner, sont priées de les transmettre sans délai à la Maison St. Charles.

—M. N. C. Mathieu, N. P., et M. L. S. Gervais, négociants, les deux de Lawrenceville, étaient en notre ville jeudi, pour affaires personnelles. Nos remerciements à ces messieurs de leur visite qui nous a été particulièrement agréable.

—Dimanche prochain, le deuxième dimanche du mois, il y aura assemblée mensuelle générale des membres de l'Union St. Joseph. Tous les membres sont priés d'y assister, vu que des questions de très haute importance devront y être traitées.

—On sait que Etienne Chartier, avait été nommé avocat du Revenu, par le gouvernement de Boucherville, et que quelque temps après sa nomination, il a pris le chemin des États-Unis, laissant cette charge vacante. M. Chartier vient d'être remplacé par M. Firmin Campbell.

—Le public apprendra avec satisfaction que la compagnie du chemin de fer du Québec-Central a obtenu à bail pour dix ans, à raison de \$100 par an, un espace vacant près des marchés Finlay et Champlain à Québec, pour y construire une station pour les voyageurs et entrepôt de fret. Le bail a été signé le 21 juillet dernier, et la compagnie va immédiatement jeter les bases de sa construction.

—A l'occasion du dixième anniversaire de sa fondation, le National de Lowell, Mass., vient de publier un magnifique numéro-souvenir qu'on peut considérer comme un vrai chef-d'œuvre de goût et qui, certes, fait le plus grand honneur à notre confrère. Contenant 20 pages, imprimé sur papier de luxe, très soigné comme typographie, les illustrations très bonnes, ce numéro-souvenir renferme d'excellents articles et ne laisse conséquemment absolument rien à désirer. Nous prions le National de vouloir bien accepter nos plus sincères félicitations et nos meilleurs souhaits de succès.

—Quand les choses se font avec harmonie on peut dire que ça va bien. La fanfare Harmonie va faire une excursion à Québec, à l'occasion des noces d'or de son Éminence le cardinal Taschereau et de la société St-Jean-Baptiste, les 21, 22 et 23 août 1892, par voie du Québec Central, et l'on peut s'attendre que ce sera une excursion agréable. Le prix de passage, aller et retour, sera de \$2. Les enfants passeront à moitié prix. Les billets seront bons pour 5 jours, du 20 au 25 du courant. C'est une belle chance pour assister à une grande célébration et visiter Québec et Lévis.

—Nous lisons dans le *Canadien*, de Montréal: Mercredi après-midi, est arrivé à la gare Windsor, un vieux cultivateur à l'aise de Sherbrooke, qui a dit qu'il voulait se rendre à Chicago afin de recevoir son fils. Le bonhomme qui était passablement sous l'influence de la boisson, brandissait un rouleau de billets de banque contenant environ \$70 et racontait à l'homme de police qui lui disait de faire moins de tapage, qu'il avait \$700 de plus cousues dans sa doublure. On en a eu soin jusqu'au départ du train et le conducteur a reçu instruction de ne pas lui permettre de descendre avant qu'il soit arrivé à destination.

Mme J. Ringland, rue Kincaid, Brockville, Ont., dit: "J'étais retenue au lit par une sérieuse attaque de lumbago. Une amie amie m'envoya partie d'un flacon d'huile de St-Jacobs que m'appliquai. L'effet fut magique. En un jour, je pus me remettre à mon ménage. Je m'en suis servi avec des résultats étonnants dans la névralgie dentaire, je ne voudrais pas être un seul jour sans en avoir un flacon à la maison."

Nouvelles des Cantons de l'Est.

Sutton
—Une jeune femme de Sutton a essayé de tuer la vie en avalant une forte dose de laudanum. Des médecins appelés en toute hâte lui sauvèrent la vie. Elle a expliqué cet attentat de suicide en disant qu'elle était fatiguée de la vie.

Orford
—Un cultivateur de Rock Forest nous dit que les grains ont été beaucoup endommagés dans ce canton par les derniers orages. L'avoine est abîmée, le blé d'Inde est cassé et les autres grains ont aussi souffert. Ces dommages sont presque irréparables.

Cookshir
—Notre pasteur le Rév. M. McAuley, a chanté mardi dernier sa messe pour la première fois, depuis l'accident de Hillhurst. Nous constatons avec plaisir que notre vénéré curé est rétabli et pourra comme avant s'occuper de la desserte de la paroisse.

West Farmham
—Les biens de M. Alfred Murey, directeur de la sucrerie de Farmham, ont été vendus à l'enchère pour satisfaire les créanciers. L'usine avec tout son outillage évalué à \$8,700 a été vendue à M. Richeot à \$3, dans la piastre. Les livres de comptes, comprenant des créances pour \$1,100, ont été vendus au même à \$3. C'est aussi M. Richeot qui a acheté les contrats pour la production des betteraves.

Ascot Corner
—Un correspondant d'Ascot Corner dit que la récolte du foin dans ce canton va à l'encontre du moyen; en certains endroits, elle va la dépasser. Les foins sont presque finis. L'avoine est belle dans les terres hautes. Il en est ainsi des autres grains. Dans les terres basses, la semence est presque perdue. Les patates, dans ce canton, pourrissent et la récolte ne sera pas bonne.

—Il n'est pas fait beaucoup de brique à Ascot cette année. Le temps a été trop pluvieux. M. Loomis & Sons sont à faire cuire leur deuxième fourneau et ils pensent en faire deux autres.

Cookshir
—Lundi dernier, la cloche de l'église catholique annonçait un incendie. C'était la grande M. G. Croteau, forgeron, qui était en feu. Les flammes ont été vite éteintes.

—M. F. Desroches, directeur de l'Harmonie de Sherbrooke, s'est engagé à donner des leçons de musique à la Cookshir Cornet Band tous les mercredis soir.

—Les citoyens de la ville de Cookshir, par proclamation de Son Honneur le maire, ont été appelés à célébrer le 11 du courant, jeudi, comme jour de fête légale. Nous comprenons que c'est la première proclamation du genre qui ait été lancée dans les limites du vieux canton d'Easton.

St. Jean
—L'honorable M. Marchand a ouvert officieusement son étude de notaire à Montréal, le premier août en société avec M. O'Hara Baynes. La nouvelle société "Marchand et Baynes" s'est procurée des locaux et très élégants bureaux dans le "Standard Building" sur la rue St-Jacques, au centre même des affaires. M. Marchand retournera tous les soirs à St-Jean où il continue à résider.

—Le vieux canon trouvé dans la rivière Richelieu, en face du fort Ferget, en novembre dernier, est aujourd'hui au musée militaire d'Ottawa. M. Benjamin Suite s'occupe de le retracer son origine. Le canon pèse 2,070 livres.

Lac Mégantic.
—Les cultivateurs ont l'air très satisfaits de la récolte de l'année. Ils sont souriants (smiling), nous dit le *Compton County Chronicle*.

—Il y a beaucoup de blé et l'on en fait une abondante cueillette. Notre pays ne manque pas de beaux fruits. C'est bon, cueillir les quand le temps est beau pour la saison.

—Plusieurs touristes sont actuellement en vacances ici, et l'on en attend encore un bon nombre d'autres.

—La chasse! La chasse! Il y a beaucoup de daims, tellement qu'on dit qu'ils font des dégâts dans l'avoine. Quelle aubaine pour ceux qui aiment la viande fraîche!

—Et la pêche? Un seul homme a pris 18 livres de truite en cinq heures de temps la semaine dernière. Il se fait une excellente pêche dans la rivière Chaudière.

—Le 27 juillet dernier le magasin de liquors en gros de M. L. N. Lapointe, d'Agincourt, a été consumé par les flammes avec tout son contenu. M. Lapointe avait une légère assurance.

—Le même jour le vapeur Lena a sombré près de la tête du Lac. Le petit vapeur était d'une grande utilité pour les colons du Lac des Araignées et de Woburn.

—M. Dudley construit actuellement un barrage à la tête de la rivière Arnold.

23 W. P. Jenkins, au No. 21, rue Wellington graveur et enlumineur, se charge de tout travail artistique dans la gravure et l'enluminure.

Nombre inaccoutumé de décès
Il y a toujours durant cette saison de l'année un grand nombre de décès, principalement parmi les enfants, causés par la diarrhée, le dysentérie, le choléra morbus, les crampes, etc., mais ces décès semblent être cette année plus nombreux et fatals que d'habitude, et chacun devrait savoir qu'une guérison prompte et assurée peut être obtenue en prenant une cuillerée à thé de Perry Davis' Pain Killer, dans un peu d'eau tiède (l'eau chaude est préférable), chaque demi-heure, jusqu'à rétablissement complet. Ce remède est reconnu comme infallible. La direction complète se trouve avec chaque bouteille. Se trouve chez tous les droguistes de quelque importance. Prix des nouvelles et populaires grosses bouteilles, 25 cts.

Un Farceur.
Le Dr. Croix, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulant un jour s'amuser aux dépens de ses malades qui se plaignaient d'un mal de tête, lui a fait un remède composé de la matrice, qu'il ne pouvait guérir lui-même un jour d'essai le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Plasters" du Dr. J. Larivière. Elle en acheta trois bouteilles, et un plaster. Au bout de quatre semaines la maîtresse alla remercier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr. Croix avait perdu une de ses meilleures clientes. Il ne se commanda plus le "Régulateur", sans doute parce que ce merveilleux remède guérit tout vite pour la satisfaction de son porte-monnaie. Médecins des pharmaciens et des médecins qui vous disent du mal du "Régulateur de la Santé de la Femme" et des "Plasters" du Dr. J. Larivière, vous trompent pour faire profit à vos dépens. M. M. EVANS & Sons, et le Dr. Lecluc et Cie., sont agents généraux pour le Canada. Pour toutes informations écrivez au propriétaire, Dr. J. Larivière, Manville, R. I.

—Le Très Rév. J. B. Pelletier, Vicair Général diocèse de Chicoutimi, décidé à l'île aux Ours dans le courant du mois dernier, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

M. Labbé Joseph Gratton, décédé le 8 courant, à Ste. Rose (Montréal), était membre de la société d'une messe, section provinciale.

G. A. LEMIEUX, P. R. Secrétaire.

Evêché de Sherbrooke, 10 août 1892.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castor... Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: "Je l'adore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castor."

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District St. François.
Dans la Cour de Circuit pour le District de St. François.
Le sixième jour d'août mil huit cent quatre-vingt-douze.
Devant CABANA & BOWEN, G. C. C. MALCOLM J. SMITH, commissaire, du village de Mégantic, dans le district de Saint François. Demandeur.

HYPPOLITE TERRAY, père, du canton de Bithfeld, dans le district de Beauce, et HYPPOLITE TERRAY, jeune, ci-devant du même lieu, et maintenant de quelque endroit inconnu au demandeur, aux États-Unis d'Amérique. Défendeurs.

Il est ordonné au défendeur Hyppolite Terray, jeune, de comparaitre sous deux mois. CABANA & BOWEN, G. C. C. Secrétaire.

J. LEONARD, Proc. du demandeur.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District St. François.
COUR SUPÉRIEURE. No. 636.
DAME EMÉLÉDÉE ARCANDE, du canton de Dudswell, dans le district de St. François, épouse de Philias Turcotte, du même endroit, cultivateur et contractant, demandeur en justice pour les fins de la présente cause. Demanderesse.

LE DIT PHILIAS TURCOTTE. Défendeur.

Une action en séparation de biens a été aujourd'hui instituée en cette cause. L. C. BELANGER, Proc. de la demanderesse. Sherbrooke, 13 juillet 1892.

AVIS DE FAILLITE!
DANS L'AFFAIRE DE FRANCIS GALLAGHER, FAILLI.
Vente à l'Encan
MARDI, 16 AOUT 1892.
Les soussignés vendront aux enchères publiques, à l'HOTEL occupé par le failli, au VILLAGE D'EN BAS, A. ROBINSON, Sans réserve, tout l'actif en biens meubles de la succession dévolue; comprenant l'argente, les meubles de l'hôtel, et les contenus d'une salle d'attente, des salles à manger, des chambres à coucher, de la cuisine, du comptoir, etc. Atesé un assortiment de linge, un assortiment de bois de poêle, etc. Vendu en lots pour convenir aux acheteurs. Conditions de vente: ARGENT comptant. VENTE A DIX HEURES A. M. MILLIER & GRIFFITH, Curateurs.

Vente à l'Encan
MARDI, 23 AOUT 1892.
Le soussigné vendra aux enchères publiques à la FERME de M. JOS. LOUIS CYR, à cinq milles de Sherbrooke, à un mille de la ferme de M. Goldardi, sur le CHEMIN DE STOKÉ, A. ASCOT, sans réserve, 1 paire de chevaux de travail, 1 paire de bœufs, quatre vaches laitières, 4 veaux, 1 cochon gras (pesant environ 300 lbs.), 25 tonnes de bon foin, 1 wagon (buggy), 1 traineau (chariot) et 1 charrette à foin, 1 paire de trait (chevaux), 1 harnais à bœuf, 1 harnais à cheval, 1 harnais de charrette, robes de buffle, 1 herse de fer, des fourches, des pelles, des charrues, des barres, des pics, etc., et 3 timettes de beurre, 1 baratte Blanchard.

—Aussi—
On offrira le loyer de la ferme pour un nombre d'années et les récoltes sur pied provenant de la semence de 17 minots d'avoine, de 2 minots d'orge, de 11 minots de patates, d'une certaine quantité de sarrasin et de blé d'Inde. CONDITIONS DE LA VENTE: \$10 et au-dessous, argent comptant; au-dessus de \$10, au-dessus de \$25, quatre mois; au-dessus de \$25, six mois de crédit sur billets avec endossement approuvé, avec intérêt à 7 par cent.

VENTE A DIX HEURES A. M. J. J. GRIFFITH, Encanteur.

COOPERATION OF THE CITY SHERBROOKE, INC.

AVIS SANITAIRE!
Les citoyens de la ville de Sherbrooke sont, par la présente, notifiés que les caves et les cours dans la ville, devront être entièrement nettoyés et désinfectés, et que toute substance animale et végétale devra être transportée d'ici à six jours de la date de cet avis. Autrement des procédures légales seront prises pour imposer les pénalités que la loi prévoit dans ce cas.

Par ordre du bureau de santé, Bureau de santé, Sherbrooke, 27 juillet 1892.

On Demande
Une bonne servante pour faire l'ouvrage ordinaire de la maison, et un garçon pour servir les tables, au Restaurant Victoria, 120 rue Wellington. S'adresser immédiatement.

A VENDRE
Un magasin de modes ayant une clientèle bien établie. Chance extraordinaire pour une modiste désirant prendre à son compte. Sera vendu à grand marché pour argent comptant ou sur billet approuvé. S'adresser à M. A. J. LEMAIRE, Sherbrooke, P. Q.

A VENDRE.
Une jolie MAISON EN BOIS, à 11 étages, étant le no. 90, rue Avenue, Sherbrooke-Est, près de l'église. Terrain, 67 pieds sur 165; eau, bain, etc. Beau site, endroit agréable, demeure confortable. Conditions faciles. S'adresser à A. P. LAURENT, agent d'immeubles, 95 rue Wellington.

RIDEAUX A RESSORTS!
LISTE DES PRIX.
38 CTS. Bonne qualité, Rideau Hollandais, 3 nuances 38 cts.
50 CTS. 50 Cents seulement pour de bons rideaux, avec dessins 2 couleurs.
60 CTS. De bons rideaux à bordure brochée, 2 nuances, à 60 cts la pièce.
75 CTS. De bons rideaux, 6 nuances, avec bordure, 75 cts chaque.
95 CTS. Pour les meilleurs rideaux en ville, avec bordure ou frange, 7 différents patrons, 95 cts. la pièce.

Les prix ci-dessus comprennent le rideau, le rouleau, la poulie et tous les accessoires.

M. McKECHNIE
ETABLIS EN 1852.

A VENDRE
Un lot à bâtir, situé dans le quartier sud, près de l'Hôpital. Conditions faciles. Pour toutes autres informations s'adresser à ce bureau, ou au No. 30 rue Grey. ALEX. CARRIER.

A LOUER
Les deux étages au dessus du magasin de M. W. TALBOT, ainsi que le cave, 130 rue Wellington, à bon marché. S'adresser immédiatement.

A VENDRE
Un ENGIN A GAZ Charter de sept chevaux-vapeur, pouvant être employé dans aucun endroit, par qui que ce soit et pour aucune fin. S'adresser: SHERBROOKE IRON WORKS.

A VENDRE
Une belle et bonne chaudière nue par la vapeur, en parfait bon ordre, à vendre à bon marché, pour argent comptant. S'adresser à ce bureau.

ECURIES DE LOUAGE.
On peut retirer, en tout temps, de bons chevaux et de bonnes voitures, en s'adressant à l'hôtel de Sherbrooke-Est.

ARGENT A PRETER
Sur bonne garantie. S'adresser à HUIED & FRAISEL, Avocats, Sherbrooke.

A VENDRE
Planches et mardiers d'épave, bois de charpente sur commande, bardeaux de cédrer et d'épinette. Moules, etc. S'adresser à J. TANNER, Keybrook, Brompton Falls, P. Q.

Grandes Occasions!
AU MAGASIN DE P. E. CARON MARCHAND-ÉPICIER, LENNOXVILLE (Porte voisine du bureau de poste.)
On fait une spécialité pour les épicerie et provisions de première qualité.

Hardes Faites et Chaussures DE TOUTES SORTES, FAIENCE, VERRERIE, FERRONNERIE, INSTRUMENTS ARAATOIRES
Lennoxville, 2 juillet 1892.

SMITH FRERES
Marbriers et Graveurs, MANUFACTURIERS DE Pierres Tombales, Monuments Funéraires, ETC., ETC.

Ce sont de bons et vrais ouvriers qui accordent une attention particulière à aucun ouvrage qui leur est confié et qui donnent satisfaction.

ATELIER: RUE WELLINGTON
en arrière du magasin de fourrures de Z. P. CORMIER.
Des estimés de l'ouvrage à faire fournis sur demande.

SMITH FRERES, RUE WELLINGTON, - SHERBROOKE.

NETTOYAGE!!
Thos. Long, PEINTRE ET TAPISSIER, No. 8 Rue Chapel, en face du Marché SHERBROOKE.

Grande Ouverture!
D'UN NOUVEL Entrepôt de Meubles de Ménage SAMEDI 9 AVRIL.

Le soussigné désire informer le public qu'il a ouvert une salle de vente au No. 8 Rue Chapel, comme magasin de meubles neufs et de second main. Un assortiment complet de Meubles de salon, salle à diner, chambres à coucher, cuisine, est offert en vente à peu de chose au-dessus du prix coûtant. Son mot est: "vente prompte et profits modestes." Allez à l'enseigne du FAUTEUIL ROUGE, en face de l'Hôtel de Ville.

THOS. LONG.

POUR Le temps des Fêtes
Quelques spécialités venant d'être reçues chez les soussignés, sont offertes en vente au plus bas prix du marché. Excellent Vin d'Endalousie, Espagne, très pur, à \$2.35 le gallon.

VIN SHERRY \$1.60 ET PLUS VIN ROUGE \$1.60 ET PLUS VIN CLARET \$1.50 LE GALLON
Vermouth, Sauterne, Champagne, Cognac et toute espèce de fines liqueurs françaises.

AUSSI:
Un grand choix de biscuits dits: Dougits de Dame, à la Reine, Jan-Jan, aux Fruits, au Thé, au Vin, etc., etc.

RAI I DE TABLE, RAISIN A PUDDING 5 CTS LA LB. RAISIN DE CORINTHE 3 LBS. POUR 25C.
Un beau choix de pommes de conserve. Nous avons toujours en magasin un assortiment des plus variés en épicerie des meilleurs marques.

Une visite est respectueusement sollicitée.

G. E. ROBITAILLE & CIE.
NO 157 RUE WELLINGTON SHERBROOKE

LE QUEBEC FUR STORE
EST MAINTENANT DÉMÉNAGÉ De l'autre côté de la RUE WELLINGTON.

Maison Parker, porte voisine de M. T. A. Bourque.

Une Réduction Considérable
a été faite sur différentes lignes de marchandises afin d'écouler le tout, le plus tôt possible. Les affaires seront continuées encore pendant quelques mois et la balance du stock sera vendue à grand sacrifice.

POUR LE BON MARCHÉ
N'oubliez pas le **QUEBEC FUR STORE,** Vis-à-vis le magasin de H. Samuel Rue Wellington, - Sherbrooke

G. T. ARMSTRONG, Marchand de Glace de la Cité.
Attention: spéciale donnée à l'approvisionnement des familles; taxes modérées. Téléphone Skinner.

H. VEILLEUX MARCHAND-TAILLEUR, MAISON FLETCHER, No. 175 Rue Wellington SHERBROOKE.

L'établissement de M. Veilleux a sa réputation faite! C'est le tailleur à la mode! C'est connu. Sa coupe ne fait jamais défaut! Tout le monde sait cela. Il donne entière satisfaction à ses clients! Ce fait n'est pas contesté par qui que ce soit. Ses prix sont raisonnables, c'est admis. Bien fait est qui ne se fait pas habiller cher! N. B. — Ne pas oublier qu'il tient en magasin tous les articles de la toilette des messieurs.

A. H. FOSS
A constamment en magasin une ligne complète de **Courroies de McLaren!** EN CUIR TANNÉ AU CHÈRE.

LACETS EN PEAU CRUE, &c.
Huile à Machine, Ferronnerie, PEINTURE, HUILE, VERNIS, Peintures Mêlées et Préparées, TAPISSERIE, &c.

22 Carré Wellington MAISON BECKETT, Près de la Place du Marché.

LEMAIRE & LOW MENUISIERS, Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main, **Portes, Chassis, Jalousies,** MOULURES EN TOUT GENRE, et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par **LOW & WILSON,** Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE, SHERBROOKE.

DEPÊCHEZ VOUS! SI VOUS VOULEZ DES **Échelles Patentées,** Hâtez-vous de venir en chercher, car le n'en ai plus qu'une couple de cents longueurs que je vendrai à sacrifice. Si vous habitez une maison ce printemps, il vous faut des **PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, BOIS DRESSE, ETC., ETC.** Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas.

F. X. SIMONEAU, RUE ST. FRANÇOIS.

Chemin de fer Québec Central
La Route favorite pour Québec et tous les points du bas du fleuve et de l'Intercanadien.

Le et après le 27 Juin 1892,
Les trains laisseront Sherbrooke EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 7.15 a. m.; arrive à la Jonction de Beauce, 11.30 p. m.; arrive à Lévis, 6.30 a. m.; arrive à la traversée de Québec, 1.15 p. m. PASSAGER—Laisse Sherbrooke, 8.10 a. m.; arrive à la Jonction de Beauce, 5.45 p. m. MELIE—Laisse Sherbrooke, 8.10 a. m.; arrive à la Jonction de Beauce, 5.45 p. m. Les trains arrivent à Sherbrooke PASSAGER—Laisse la traversée de Québec, 7.00 a. m.; arrive Lévis, 7.30 a. m.; arrive à Sherbrooke, 1.10 p. m. EXPRESS—Laisse la traversée de Québec, 3.00 p. m.; arrive Lévis, 3.25 p. m.; arrive à Sherbrooke, 9.00 p. m. MELIE—Laisse Beauce Jonction, 6.50 a. m.; arrive à Sherbrooke, 1.10 p. m. 30 Minutes pour collation sont allouées à la jonction de Dudswell.

CONNEXIONS.
A la Jonction Rivière et à Lévis, avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacoma et tous les points des provinces Maritimes; à Québec avec les bateaux du Saguenay et de la compagnie des bateaux à vapeur de Québec pour le bas du fleuve et tous les endroits du Golfe St. Laurent; ainsi que le chemin de fer du Lac St. Jean, pour le Lac St. Jean et tous les endroits de pêche au nord de Québec.

Des billets d'excursions à bas prix sont émis du 15 juin au 30 septembre pour toutes les places d'eau en endroits de pêche à Lévis et au nord de Québec, aussi pour les sources St. Léon. Des billets d'excursions du samedi sont vendus du 15 juin au 30 septembre, bon du samedi au lundi.

FRANK GRUNDY, J. H. WALSH, Gérant général. Agt. Gén. Pass. Sherbrooke, 27 juin 1892.

GRANDE Exposition Orientale du Canada
SHERBROOKE, P. Q.
SERA TENUE A 5 AU 9 SEPTEMBRE 1892. \$10,000 EN PRIX! Ouverte Au Monde Entier.

Cette huitième exposition annuelle sera plus considérable et plus attrayante que les précédentes. Tous devront visiter Sherbrooke durant cette grande exposition et prendre quelques jours de vacances tout à fait instructifs et amusants.

EXPOSITION DES CHEVAUX, Bestiaux, Etc.
sera la plus considérable qui ait jamais eu lieu dans les Cantons de l'Est.

DES PRIX SPECIAUX
seront donnés dans le département de l'industrie laitière. Une fromagerie et un atelier seront en opération. Dans chaque département des mesures seront prises pour augmenter la popularité de cette exposition. Un aperçu du **PROGRAMME D'ATTRACTIONS** suivraient tout le monde que le bureau des directeurs a décidé, entre les spectacles: reeds de l'exposition, de fournir une liste d'amusements qui satisfera et rejoindra tous ceux qui auront la bonne fortune d'y assister. Voici le chien instruit merveilleux, qui a sauvé la vie à cinq personnes pendant les trois dernières années. Le professeur offre un pari de \$5,000 pour son pari.

CONCOURS DE VITESSE DANS LE ROND DES CHEVAUX
\$1,200.00 EN BOURSES. MARDI, 6 SEPTEMBRE. No. 1—Course spéciale, bourse \$100. No. 2—Course des concours des Cantons de l'Est, bourse \$100. MERCREDI, 7 SEPTEMBRE. No. 3—Course de 3 minutes, bourse \$125. No. 4—Course ouverte à tous, bourse \$150. No. 5—Course de 2 1/2 heures, bourse \$175. JEUDI, 8 SEPTEMBRE. No. 6—Course de 2 1/2 heures, bourse \$150. No. 7—Course à barrières, bourse \$150. No. 8—Course de 2 1/2 heures, bourse \$150. Entrées closes le 9 septembre, 5 par cent des bourses doit accompagner l'entrée. Les vainqueurs paieront 5 par cent en plus.

Sur la plateforme en face du grand pavillon: **LES CLARK RAZZILLIANS,** MAY & GRIEGE, Les meilleurs artistes acrobates sur la triple trapèze, et devant du grand cirque de Barnum et Bailey, le plus considérable du monde.

MELROSE, Célèbre joueur de "CLUBS." Il n'a pas son égal.

CIRQUE DE CHIENS DU PROF. HOPPER \$10,000 VALANT. Le professeur exhibera une des meilleures troupes de chiens domestiques de l'Amérique, comprenant deux gros chiens bouffons qui seront une hilarité continuelle et générale parmi les spectateurs et qui feront rire tous les autres chiens de la troupe. Hopper, le chien instruit merveilleux, qui a sauvé la vie à cinq personnes pendant les trois dernières années. Le professeur offre un pari de \$5,000 pour son pari.

LES TROIS FRERES DE VENE
Les plus fameux acrobates du monde dans leurs tours étonnants, culbutes merveilleuses et leurs actes des 3 échelles romaines.

BRONCHO BOB, Le roi des tireurs, et **Mlle. TRIXIE SLOCUM,** le champion des tireurs à la carabine et au pistolet dans ses tours nouveaux et originaux.

DANS LA BATISSE DU "PETIT MONDE" DU PROF. SMITH, comprenant entre autres illusions les suivantes: **FLOIRA**—La déesse des fleurs, une dame qui apparaît et disparaît à la vue des spectateurs. **GALATEA**—Une statue de marbre muette et animée est ramené à la vie à la vue des spectateurs. **RHILA**—La dame mystérieuse qui flotte dans les airs. **FATIMA**—La dame coupée à la taille qui se balance sur une barre horizontale. **STOLBERA**—La dernière illusion Thamma de Herman. Les poètes parlants merveilleux de Edison et plusieurs autres. Trepis-entres, contes, contes dans la batisse du "Petit Monde".

LA DERNIERE MAIS NON LA MOINDRE!



ASCENSIONS EN BALLON.
Descente en parachute et Course par le prof. W. W. McEwen, et Mlle. Nellie Lamont.

Les aéronauts américains les plus habiles et les plus braves. Des ascensions et des descentes en parachute auront lieu chaque jour de l'exposition par Mlle. Lamont et le prof. McEwen et le troisième jour une **COURSE DE 2 BALLONS** aura lieu entre le Professeur et Mlle. Lamont qui quitteront la terre en même temps dans des ballons séparés et quand ils seront à une hauteur de 6,000 pieds ils se laisseront tomber au moyen de leur parachute et feront une course vers la terre. Ne manquez pas de venir voir les favoris.

Grand Parade chaque jour des Chevaux et Bestiaux. Ayant remporté des prix. Magnifiques Fanfares et concerts chaque jour. Parties de Lacrosse et plusieurs autres attractions.

Admission générale sur le terrain, 25c
Taux réduits et excursions sur tous les chemins de fer. Entrées du bétail closes le 29 août, dans les autres départements et le 31 août. Pour plus de détails et la liste des prix, adressez-vous à **R. H. POPE, H. R. FRAISEL,** Président, Secrétaire.

